

Compte rendu du séjour Normandie Bretagne du 23 au 27 avril 2019



Le 23 avril : Caen

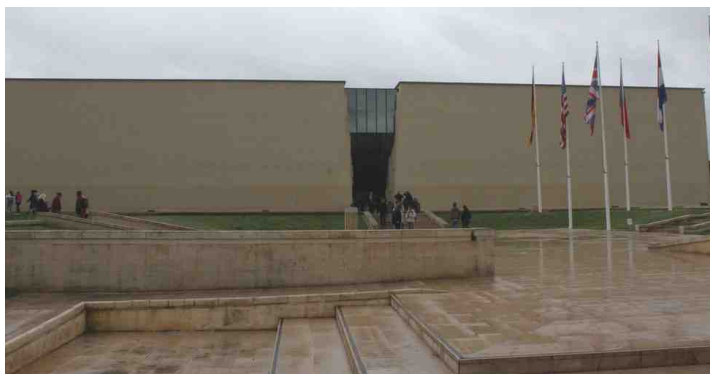
Vers 5h30 départ de l'APAVE Vénissieux en direction de Caen. Visite du château et aperçu de l'église Saint-Pierre, souvent appelée à tort par les touristes « la cathédrale », c'était le plus grand édifice religieux de Caen. C'est dans cette église que se déroulaient les principales cérémonies publiques

Par exemple, quand Henri IV abjure la religion protestante, mettant ainsi fin aux guerres de religion, c'est dans l'église Saint-Pierre qu'est chanté le Te Deum en présence des représentants civils et religieux de toute la cité.

Nota : Nuit difficile car nous avons tous dormis sur des lits de « Caen »



Mercredi 24 avril : Mémorial de Caen - Bayeux - Arromanches les Bains



Caen est la capitale de la basse Normandie.

Le mémorial de Caen est inauguré le 6 juin 1988, le « jour J » par François Mitterrand Président de la République et le sénateur Maire de Caen M Giraud et en présence des chefs d'État ou de gouvernement de onze autre pays impliqués dans la bataille de Normandie.

En 2007, c'était le musée français le plus visité, hors Île-de-France, avec 400 000 visiteurs. Le Mémorial de Caen a reçu le label « musée de France ». En 2009 et 2010, Le Mémorial de Caen a encore rénové ses parcours et ouvert quatre nouveaux espaces de visite : « Guerre mondiale, Guerre totale » et « Le Débarquement et la Bataille de Normandie » dans la partie consacrée à la Seconde Guerre mondiale, « Berlin au cœur de la guerre froide » dans la partie consacrée à la guerre froide.

Dans l'Allemagne, ravagé par la crise, Adolphe Hitler arrive légalement au pouvoir et fait de son pays un état totalitariste. Dès 1933, les premiers camps de concentration sont ouverts pour enfermer et réprimer les opposants au régime. A cette période, en Allemagne, le chômage était en très forte hausse, augmentation du nationalisme, coût de la vie très élevée (un panier de billets pour acheter un choux fleur).

Les accords de Munich ont été signés dans la nuit du 29 au 30 septembre 1938, vers une heure du matin. Quatre signataires : Adolf Hitler pour l'Allemagne, Benito Mussolini pour l'Italie, Édouard Daladier pour la France et Neville Chamberlain pour le Royaume-Uni. Cette conférence à Munich était considérée comme la conférence de la dernière chance pour éviter la guerre.

Notons également l'absence d'Edvard Benes, Président de la République tchécoslovaque alors que cette conférence concernait exclusivement son pays. En clair, la France et le Royaume-Uni ont lâché la Tchécoslovaquie en acceptant le principe de la cession des territoires occupés par les Sudètes à l'Allemagne.

Conséquence directe de l'occupation allemande et de l'arrêt des échanges commerciaux, la France connaît, dès 1941, une période de pénurie qui va déboucher sur la mise en circulation de cartes de rationnement. La première carte, mise en place le 1er juillet 1941, concerne les produits textiles, puis ce sera le tabac, après l'alimentation et fin 41, tous les biens de consommation ne pourront être acquis qu'en échange de tickets attribués aux citoyens en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent (de E, les nouveaux-nés, à V, les vieillards, sans oublier les jeunes, J, ni les adultes, A...). Il faut préciser que ces tickets n'exonéraient pas les citoyens de payer les produits en espèces sonnantes et trébuchantes. Leur généralisation visait à une répartition équitable des produits entre tous. Ce fut une période faste qui débuta pour certaines familles : elles firent en effet fortune par la pratique du marché noir.

Le rationnement alimentaire prendra fin courant 1949.

Le débarquement fut photographié par le photographe journaliste Robert Capa. Seules onze photos, surnommées The Magnificent Eleven, seraient les seules à avoir survécu parmi une centaine d'images capturées par Capa sur Omaha Beach au milieu d'une violence extrême. La maladresse d'un laborantin survenue au moment du développement expliquerait pourquoi seule une petite partie des clichés subsiste (11 photos).

La propagande :

- Nous vaincrons car nous sommes les plus forts
- Souscrivez aux bons de l'armement
- L'école est la marraine du combattant
- La devise de la France, sous Pétain, n'est pas : Liberté - Egalité - Fraternité mais Travail - Famille - Patrie.
- Pétain sera le parrain du 14ème enfant de toutes les familles nombreuses.

Quelques objets observés :

- Béret porté par le Général Montgomery.
- Machine à coder Enigma type M4, utilisée par la Kriegsmarine qui va donner un avantage stratégique aux alliés
- Le globe terrestre autrichien de 1943, fabriqué par Columbus Verlag Paul Oestergaard GmbH. Il présente les modifications de frontières apportées en 1943 suite aux conquêtes militaires du Reich allemand.
- une « caisse à pigeons » : moyens de communications entre les alliés.
- Lancement de la campagne des « V »
- le criquet permettant d'identifier les soldats ayant débarqués, le bruit émis par cet appareil était semblable à celui du rechargement d'un fusil ce qui a conduit à des erreurs d'identification.
- Alors qu'il était speaker pour radio Belgique, Victor de Laveleye proposa aux citoyens belges francophones et néerlandophones, le 14 janvier 1941, d'utiliser la lettre « V » comme signe de ralliement : V pour vrijheid (liberté) en néerlandais, V pour victoire en français. Le succès de cette campagne dépassa les frontières de la Belgique et des V furent graffités clandestinement dans toute l'Europe occupée par les nazis. Winston Churchill, lui-même fit du "V" son emblème. Le 6 juin 1941, le V sonore fait son apparition par analogie avec la lettre V en morse : trois brèves, une longue (ti-ti-ti-ta) qui sera décliné, la guerre durant comme symbole de la victoire alliée sur les forces de l'axe. La Symphonie n°5 de Beethoven, parfois appelée « le destin frappe à la porte », devint ainsi un hymne pour la libération.



Quelques résistants :

- Jean Moulin

Jean Moulin, est un haut fonctionnaire et résistant français. Préfet de l'Aveyron puis d'Eure et Loir, refusant l'occupation nazie, il rejoint l'organisation de la résistance la France libre à Londres. Il est reçu par Charles de Gaulle à qui il fait un compte rendu de l'état de la Résistance en France et de ses besoins financiers et en armement. Il est envoyé à Lyon par Charles de Gaulle pour unifier les mouvements de la Résistance. Il est arrêté à Caluire et Cuire, dans la banlieue de Lyon, le 21 juin 1943 et conduit au siège de la Gestapo, à Lyon où il est torturé ; il est ensuite transféré à la Gestapo de Paris. Il meurt dans le train qui le transporte en Allemagne peu avant le passage de la frontière, Son décès est enregistré en gare de Metz. Un cénotaphe lui est dédié au Panthéon où se trouvent les tombeaux des grands personnages de la République française. Son corps n'a jamais été identifié avec certitude, et l'urne transférée au Panthéon ne contient que les « cendres présumées de Jean Moulin

- Germaine TILLION

Germaine Tillion, née le 30 mai 1907 en Haute-Loire et morte le 19 avril 2008 dans le Val-de-Marne, est une résistante. Titulaire de nombreuses décorations pour ses actes héroïques durant la Seconde Guerre mondiale, elle est la deuxième femme à devenir Grand-croix de la Légion d'Honneur après Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Un hommage de la Nation lui est rendu au Panthéon en 2015, où elle est entrée en même temps que Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Pierre Brossolette.

- Missak Manouchian

Né en 1906 en Arménie, Missak Manouchian, fut chef d'un groupe de résistants d'origine étrangère qui figurèrent sur l'Affiche rouge, composé pour l'essentiel de juifs polonais et d'Italiens. En 1925, il débarque à Marseille, puis monte à Paris où il travaille chez Citroën. Missak Manouchian adhère au Parti communiste et participe aux actions du groupe arménien rattaché à la MOI (Main-d'œuvre immigrée). La police française l'arrête le 2 septembre 1939. Libéré en octobre 1939, il est intégré à l'armée comme engagé volontaire. En 1943, il devient responsable militaire FTP-MOI de la région parisienne.



Le 16 novembre 1943, alors qu'il a rendez-vous avec Joseph Epstein, il est arrêté avec ce dernier et tous deux fusillés au mont Valérien le 21 février 1944.

La nuit de Cristal

Hitler rend responsable les juifs de la défaite lors de la première guerre mondiale. La Nuit de Cristal (en allemand Reichskristallnacht) est une attaque contre les juifs du Troisième Reich qui se déroula dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938 et dans la journée qui suivit. Présentée par les responsables nazis comme une réaction spontanée de la population à la suite de l'assassinat, le 7 novembre 1938, de Ernst vom Rath, un secrétaire de l'ambassade allemande à Paris par un jeune polonais d'origine allemande et de confession juive, cette attaque fut en réalité ordonnée par Adolf Hitler mais à la tête de cette organisation, il y avait Joseph Goebbels.

Près de deux cents synagogues et autres lieux de culte furent détruits, 7 500 commerces et entreprises juives sont saccagés ; une centaine de juifs furent assassinés, des centaines d'autres se suicidèrent ou moururent des suites de leurs blessures et près de 30 000 furent déportés en camp de concentration.

La « nuit de Cristal » fut le début de la Shoah provoquant ces violences antisémites, des persécutions et l'obligation de portée l'étoile jaune pour les juifs et l'interdiction d'exercer une profession libérale. Hitler décrète « la choas par balle » : c'est-à-dire l'extermination de proximité. Il y a six camps d'extermination (principalement pour les juifs, les ziganes et les handicapés) et des camps de travail.

Le 25 août 1945 après que la Normandie ait été ravagée, PARIS et HONFLEUR sont libérés.

Le bilan humain des militaires et des civils tués est pratiquement impossible pour tous les pays concernés (France, Etats Unis, Grande Bretagne, Italie, Allemagne).

Visite de Bayeux et déjeuner

Bayeux est célèbre pour sa tapisserie retraçant, sous forme de broderies, la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant en 1066. En 2007, cette tapisserie est inscrite au registre Mémoire du Monde de l'Unesco, elle donne beaucoup d'informations sur les vêtements, les châteaux, les navires et les conditions de vie de cette époque. On dit parfois que la Tapisserie de Bayeux est une des premières bandes dessinées de l'Histoire.

Pendant la dernière guerre, une équipe de chercheurs allemands est venue pour étudier la tapisserie de Bayeux et déterminer s'il pouvait exister une relations entre les ariens et les vikings.

Nous avons pu apercevoir la cathédrale Notre Dame de Bayeux dont une partie est de style roman et en grande partie de style gothique.



Arromanches les Bains

La topographie de cette région ne permettant pas un débarquement, les américains ont construit un port artificiel auquel Arromanche doit sa renommée.

Contrairement à la pensée populaire, personne n'a débarqué le Jour J dans ce port de pêche situé au Nord de Bayeux, sur le secteur Gold Beach.

La mise en place du port artificiel.

Faire la guerre efficacement demande aux belligérants une logistique bien huilée, car sur le front, chaque combattant a besoin de 40kg d'équipements par jour. Une division d'infanterie absorbe quotidiennement 300 à 400 tonnes de matériels. Les alliés avaient tenté en 1942 de prendre un port de front à Dieppe. Ce fut un désastre total, ce qui conforta la propagande allemande dans son sentiment que le Mur de l'Atlantique était un obstacle infranchissable. Le premier ministre Winston Churchill considéra qu'il était plus judicieux lors du Débarquement en Normandie de trouver une solution alternative afin de ne pas reproduire cette erreur coûteuse en vies humaines. Car à ses yeux, l'attaque du port de Cherbourg pourrait avoir les mêmes conséquences que celle de Dieppe. Après réflexion, Churchill se dit donc que si les alliés ne peuvent capturer un port, alors il faut en fabriquer un ! En 1943 pendant la conférence Rattle à Largs, deux capitaines de vaisseau, Hughes-Hallett et Hussey, présentent les plans d'un immense mécano flottant. Le projet Mulberry est en marche, avec à sa tête Lord Louis Mountbatten, chef des Opérations Combinées.

Pourquoi « Mulberry » ? Parce qu'en français, cela signifie « mûre » et le mûrier est l'arbuste qui pousse le plus vite. Bonne idée, mais non. Ce nom a été choisi totalement au hasard.

Les plans du Génie prévoient deux ports artificiels, un près de Saint-Laurent-sur-mer à Omaha Beach, l'autre face à Arromanches. Les ingénieurs sont ambitieux : les deux édifices devront quotidiennement pouvoir décharger plus de 6 000 tonnes de matériels et 1 250 véhicules, soit la capacité du port de Douvres. Outre cette faculté d'approvisionnement, les Mulberries serviront aussi d'abris aux navires. Les divers éléments appelés « caissons phoenix » sont construits en secret en Angleterre, mobilisant 45 000 personnes et 300 000 m² de béton.

Les caissons phoenix, pesant de 1 672 à 6 022 tonnes et 19 m de haut, attendent sagement au fond de la Tamise, cachés aux regards des espions et de l'aviation ennemis. Ils sont renfloués le moment venu. Les vieux navires destinés à être coulés (les blockships) ont plusieurs avantages : ils font le chemin seuls, économisant ainsi les précieux remorqueurs, émergeant encore d'au moins deux mètres après avoir été sabordés le 7 juin, leurs cabines pourront aussi servir de zone de vie pour les personnels des ports. Pour l'anecdote, les batteries allemandes aux abords d'Utah Beach coulèrent deux navires destinés à servir de blockships. Ces bateaux sombrèrent à l'endroit exact où ils devaient être sabordés. Radio Berlin se vanta néanmoins de ce grand succès sur les alliés.

Ce même 7 juin, les 115 caissons phoenix sont remorqués depuis la Grande-Bretagne à la vitesse de 6 km/h. Les plus gros mesurent 60 mètres de long, 17 de large et 18 mètres de haut. Ils sont immergés dès le 8 juin dans une ligne d'eau d'au moins 9 mètres et viennent compléter les Gooseberries. Certains de ces mastodontes sont coiffés d'un canon de défense anti-aérienne. Une fois la barrière protectrice en place, les quais d'accostage apparaissent. De ces quais partent enfin des routes flottantes, posées sur des caissons creux en acier ou en béton. Pour les deux ports, 15 kilomètres de jetées flottantes ont été prévues pour rejoindre les plages. Le 14 juin, les premiers déchargements commencent.

L'efficacité des ports artificiels s'articule en deux étapes :
 Un brise-lames extérieur flottant fait de bombardons, des radeaux en forme de croix longs de 65 mètres.
 Un brise-lames intérieur : constitué d'une soixantaine de bateaux volontairement coulés (les blockships) et d'énormes caissons en béton, les phoenix.
 Ces obstacles forment ce que l'on appelle un Gooseberry et permettent à l'intérieur du port de rester en eaux calmes.





COLLEVILLE SUR MER : cimetière et mémorial américain

Le cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer est situé juste au-dessus de la plage dite d'Omaha Beach, sur la commune de Colleville sur Mer, l'un des sites du débarquement allié du 6 juin 1944.

A l'intérieur du mémorial se dresse une statue en bronze de sept mètres de haut, œuvre de Donald'd De Lue, honorant les troupes aéroportées et leur rôle de bouclier qu'elles ont assuré.

La « Taps » (sonnerie aux morts), peut s'entendre après que le carillon a exécuté The Star Spangled Banner ainsi qu'à la descente des drapeaux.

Les extrémités du mémorial sont composées de grandes loggias sur les murs desquelles se trouvent quatre cartes d'opérations militaires. La plus imposante « Le Débarquement en Normandie », représente l'établissement de la tête de pont. Une deuxième carte intitulée « Opérations Aériennes Au-Dessus De La Normandie Mars-Août 1944 », retrace les différentes opérations aériennes effectuées lors de cette période : bombardements, parachutages, tractage de planeurs, etc. Un long texte résume les événements du 6 juin jusqu'à la percée d'Avranches fin juillet 1944. La troisième carte titrée « 6 juin 1944 Les Débarquements d'Assaut Amphibies », présente le plan d'attaque navale depuis les ports anglais en passant par le point de ralliement "Piccadilly Circus", jusqu'aux zones finales de débarquement. Enfin, une quatrième et dernière carte « Opérations Militaires En Europe Occidentale, 6 juin - 8 mai 1945 », évoque l'ensemble de l'avancée Alliée depuis le débarquement du 6 juin 1944 jusqu'à la fin de la guerre le 8 mai 1945. Un second texte intitulé « De la Normandie à l'Elbe », expose brièvement les grands jalons qui auront marqué l'avancée Alliée en Europe à partir du 6 juin 1944.

Dans le cimetière, le jardin des disparus recense les américains morts dans les combats et dont les dépouilles n'ont pas été retrouvées.

Au-dessus de la liste est inscrit :

« Sur ce monument sont gravés les noms des combattants Américains qui, ayant fait à leur patrie le don de leur vie, reposent en des lieux inconnus. Ici leur monument, la Terre entière est leur sépulcre. Compagnons d'armes dont la dernière demeure est connue de Dieu seul. »

Depuis le mémorial, s'éloignent en forme de rayons plusieurs allées qui scindent en le traversant le cimetière qui comporte 9387 tombes. Les tombes en marbre blanc surmontée d'une croix ou de l'étoile de David (pour les juifs) sont inscrits, séparés par des feuilles de laurier : les noms, le grade, l'unité et l'État d'origine des soldats enterrés, classés par ordre alphabétique.

Soixante-quatorze ans après son décès, un soldat américain a été enterré aux côtés de son jumeau, lors d'une cérémonie au cimetière américain de Colleville-sur-Mer. Récemment identifié, son corps a pu rejoindre celui de son frère tué le même jour.

La Chapelle, située au milieu des tombes, est en pierre de Vaurion. Dès l'entrée, l'attention est attirée par l'inscription qu'il porte sur le devant de l'autel "JE LEUR DONNE LA VIE ETERNELLE ET ILS NE PERIRONT JAMAIS".

Au plafond, la mosaïque colorée symbolise l'Amérique bénissant ses fils lors de leur départ par mer et par air pour la défense de la liberté, et une France reconnaissante déposant une branche de laurier sur les Américains qui donnèrent leurs vies pour libérer les peuples opprimés d'Europe.

LA POINTE DU HOC : Vestiges de la Seconde Guerre mondiale

C'est l'un des points forts des fortifications allemandes sur la côte, prise d'assaut le matin du 6 juin par les Rangers du Colonel Rudder. Le jour du débarquement tout n'a pas marché comme prévu. Le bombardement aérien et naval n'a pas réussi à choquer les allemands bien enfouis dans leurs abris. De plus, les marins chargés de débarquer les Rangers se trompent de falaise. L'effet de surprise vis à vis des allemands est donc anéantis, et lorsque les Rangers font demi tour les allemands sont prêts à les « accueillir »

Pendant leur ascension les 3 compagnies de Rangers sont soumises à la mitraille, les cordes sont sectionnées. Le destroyer Satterlee envoie des tirs sur les hauteurs et constitue ainsi un soutien appréciable pour les rangers.

La grande surprise des Rangers à leur arrivée au sommet est de s'apercevoir que beaucoup de chars d'assaut sont absents et situés bien plus loin. Aujourd'hui, ce lieu évoque ce qu'était une batterie d'artillerie avec son poste de direction de tir, ses casemates, ses abris

Résumé de cette journée, nous le trouvons dans les propos de Jean Marie Giraud qui indique : Lorsque mon petit fils Grégoire me demanda à 8 ans pourquoi j'ai fondé ce mémorial, de Caen je lui fis la réponse la plus simple et finalement la plus exacte qui soit :

« parce que je sais pourquoi je suis libre ».

Jeudi 25 avril : Mont Saint Michel



Fini les grasses matinées, nous avons un long chemin à faire pour arriver les premiers au Mont St Michel et nous accueillons une super guide (fortement recommander à Voyageurs n° 1) : Nathalie et comme dirait Bécaud « Nathalie mon guide ».

Pour parvenir au Mont Saint Michel, il faut maintenant prendre une navette. Les parkings sont très éloignés ce qui permet de conserver à l'île son caractère sauvage.

Merveille de l'Occident, le Mont Saint Michel se dresse au coeur d'une immense baie ensablée envahie par les plus grandes marées d'Europe.

L'histoire du Mont St Michel commence en 708 lorsque Aubert (évêque d'Avranches) fit élever sur le Mont Tombe un sanctuaire en l'honneur de l'Archange St Michel. Il est indiqué que durant trois nuits pendant ces rêves, Aubert sera sollicité par l'archange pour réaliser ce souhait. Comme ce ne fut pas fait, la trace « du doigt de lumière » de l'archange restera sur le front de Aubert. Une statue de l'évêque Aubert avec la trace du doigt sur le front est présente dans l'abbaye.

En 966, à la demande du Duc de Normandie, une communauté de bénédictins s'établit sur le rocher. L'église préromane y fut alors élevée avant l'an mil.

Au XIème siècle, l'église abbatiale romane fut fondée sur un ensemble de cryptes soutenant des terrasses, au niveau de la pointe du rocher et les premiers bâtiments furent accolés à son mur nord.

Au XIIème siècle, les bâtiments romans furent agrandis à l'ouest et au sud.

Au XIIIème siècle, une donation du roi de France Philippe Auguste, à la suite de la conquête de la Normandie, permit d'entreprendre l'ensemble gothique de « La Merveille » : abbaye de trois étages couronnés par le cloître et le réfectoire.

Au XIVème et XVème siècle, la Guerre de Cent Ans rendit nécessaire la protection de l'abbaye par un ensemble de constructions militaires qui lui permit de résister à un siège pendant plus de trente ans. Le choeur roman de l'église abbatiale, effondré en 1421 fut remplacé par le choeur gothique flamboyant à la fin du Moyen-Age.

Ce grand foyer spirituel et intellectuel fut avec Rome et Saint-Jacques de Compostelle l'un des plus importants pèlerinages de l'Occident médiéval. Pendant près de mille ans, des hommes, des femmes, des enfants sont venus par des routes appelées "chemin de Paradis", chercher auprès de l'Archange du jugement, peseur des âmes, l'assurance de l'éternité.

La communauté religieuse, qui vivait sur le Mont Saint Michel, fut dissoute sous la Révolution Française et l'Empire jusqu'en 1863. L'abbaye fut alors utilisée comme prison.

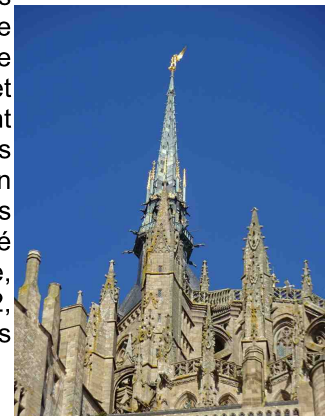
A partir de 1874, ce sont les bâtiments historiques qui rénovèrent le Mont Saint Michel. Soixante-et-un immeubles, situés sur l'îlot, sont protégés au titre des monuments historiques par plusieurs campagnes de protection des bâtiments réalisées notamment en 1928 et 1934.

Les habitants du Mont St Michel s'appellent les Montois. Au Moyen Age, 300 à 400 personnes vivaient au Mont. Les maisons étaient, jusqu'au 15ème siècle, en pan de bois et de pierre très colorés (mais les couleurs ne se voient plus bien), puis après uniquement en granit, suite à des incendies. Chaque maison est identifiée par un nom et pas par un numéro.

La population est tombée à 234 en 1800, quand l'abbaye était une centrale pénitentiaire. La prison est fermée en 1863 et la population, revenue aux valeurs antérieures, puis décline. L'inconfort des maisons du Rocher, exigües, humides, car construites à même la roche, qui suinte en permanence et non accessibles en voiture, incite les habitants à s'installer dans des maisons plus agréables dans la baie. Parmi les 44 Montois dénombrés en 2013, 20 habitent dans les polders, 24 intra-muros (une famille avec deux enfants, une commerçante, l'administrateur du monument, deux pompiers, un agent de sécurité, cinq moines, sept moniales et trois prêtres).

L'entrée du village qui débouche sur la cour de l'Avancée est constituée d'une porte charretière et d'une porte piétonne. Les pèlerins qui l'empruntaient étaient contrôlés par les gardes, puis pouvaient se désaltérer, à l'angle de l'escalier de la cour, dans la fontaine d'eau potable dont la vasque a la forme d'une coquille Saint Jacques. Au milieu de la rue centrale, se trouve un escalier qui mène à l'ancien corps de garde.

Les Fraternités monastiques de Jérusalem : Depuis 2001, des frères et des sœurs des Fraternités monastiques de Jérusalem assurent une présence religieuse toute l'année. Ils remplacent les moines bénédictins, qui étaient revenus au Mont en 1966. Les moines bénédictins n'avaient pas le droit de parler. On dit qu'ils seraient à l'origine de la langue des signes. Les frères et des sœurs des Fraternités monastiques de Jérusalem sont les locataires du Centre des monuments nationaux et n'interviennent pas dans la gestion de l'abbaye. Ainsi, chaque jour, la communauté se retrouve pour les offices dans l'abbatiale ou dans la crypte Notre-Dame des Trente Cierges en hiver, rendant ainsi à l'édifice sa destination originelle. Cela ne manque pas d'attirer visiteurs et pèlerins qui, nombreux, viennent assister aux diverses célébrations. La restauration d'une maison du Mont, le « Logis Saint-Abraham », a été entreprise par la communauté, et permet, depuis octobre 2012, d'héberger des pèlerins retraitants.



La mère Poulard : une femme à la destinée hors du commun

Anne Boutiaud, dit "la mère Poulard" et surnommée Annette, est née le 16 avril 1851, à Nevers dans la Nièvre. Issue d'un milieu modeste, la petite « Annette » doit apprendre rapidement à gagner sa vie. En 1863, Napoléon III change la destinée du Mont en lui ôtant son caractère carcéral. C'est Edouard Corroyé qui est missionné pour restaurer l'abbaye du Mont St Michel. Pour cette restauration, de nombreux voyages vers le Mont seront nécessaires au cours duquel il s'y rendra avec sa femme, sa fille et sa domestique Annette, c'est ainsi qu'Annette découvre la Normandie. Alors qu'elle n'a que 21 ans, lors d'un nouveau voyage au Mont, Annette rencontre le beau Victor Poulard. Fils aîné du boulanger, c'est lui qui un jour de grandes marrées prend la belle Annette dans ses bras pour l'aider à descendre de la barque qui relie le Mont au continent. Elle tombe sous le charme de ce jeune homme. Anne et Victor se marient le 14 janvier 1873 et prennent peu de temps après la gérance d'une auberge "Saint Michel Teste d'or", à l'emplacement actuel de la poste. Ayant une âme de chef d'entreprise, Annette achète les premières maisons en arrivant au Mont. Elle voulait être le "premier établissement" en arrivant. Elle détruit une des deux maisons pour la transformer en restaurant. Cet établissement doté de grandes baies est très innovant pour l'époque et aujourd'hui encore, on ne peut l'ignorer.



Mais pourquoi une omelette ?

Le Mont Saint Michel n'a encore pas de guide-route à cette époque et seuls les pèlerins, scientifiques ou artistes osent s'aventurer jusqu'au Mont. Anne se souvient du périple pour arriver jusque sur l'îlot, les marées, les dangers qui les guettaient à chaque fois et la peur qu'elle ressentait. Ses premières impressions étaient toujours les mêmes. C'est la faim qui l'animait à son arrivée. Enfant, elle se rappelait sa mère qui préparait des omelettes. Plat rapide, simple, nourrissant et goûteux. C'est donc tout naturellement, que l'idée de préparer une savoureuse omelette lui vint à l'esprit. A cette époque, ce plat n'était qu'un amuse-bouche pour attendre les mets principaux comme le poulet à la broche ou le civet de lièvre. Et systématiquement, elle était complimentée sur son omelette cuite au feu de bois dans l'âtre de la grande cheminée.

Cet amuse-bouche, la mère Poulard ne le fera pas payer. Mais attention les traditions ne restent pas toujours, !!!

Lors de notre voyage nous avons pu constater que le prix d'une omelette façon mère Poulard coûte entre 38 et 40 € par personne, c'est-à-dire hors forfait ARAL !!!



Alors à l'heure du repas de midi, nous nous contenterons d'un simple repas très convivial avec vue sur la baie du Mont Saint Michel et le plaisir de voir des classes entières de toutes âges qui viennent accompagnés de leur instituteurs, ou professeurs mais également d'un guide agréé marcher pieds nus dans le sable et vêtus de bermuda et de K Way pour découvrir cette baie, ses coquillages et ses dangers.

Mais avant de finir notre visite de ce lieu, nous n'allons pas oublier de parler du personnage principale : Saint Michel

Michel, en latin ce prénom signifie (ce qui est surprenant) « Qui est comme Dieu ? », est un des sept archanges majeurs comme par exemple Gabriel, Raphaël.

Chef de la milice céleste des anges du Bien, il est principalement représenté en chevalier ailé sauroctone, qui terrasse le Diable matérialisé par un dragon durant la guerre des anges, et avec la balance de la Pesée des âmes du jour du jugement. Il est le Saint patron de de la Normandie et de la Cité du Vatican. Après la guère de 100 ans, la dévotion à St Michel a prit une dimension particulière du fait de la résistance du Mont aux anglais.

Installée en 1897, la statuf de cuivre qui surplombe le clocher pèse 520 kg, et mesure 4,5 mètres ailes incluses. Elle représente Saint Michel menaçant de son épée un dragon incarnant le mal. Après deux mois et demi de rénovation, la statuf de St Michel a été reposée, par un hélicoptère, le jeudi 26 mai 1987. Cette statuf est située à 160 mètres au dessus de la mer



PROVERBE DE LA JOURNÉE

Un vieux dicton local qui dit que « le Couesnon dans sa folie a mis le Mont en Normandie », certains ajoutent volontiers que « le Couesnon, dans sa raison, le rendra aux Bretons ».

Nous retrouvons notre chauffeur Olivier pour continuer notre voyage, mais après le Mont Saint Michel qui est en Normandie, c'est la Bretagne que nous allons découvrir.

Vendredi 26 avril : Saint Servan - Saint Malo - Paimpol - Tréguier - Ile de Brehat

Depuis 1967, St Servan et St Malo sont regroupés.



SAINT SERVAN

Saint-Servan est une ancienne commune française, qui a été rattachée avec Paramé, le 29 octobre 1967 à la ville de Saint Malo, dont elle est devenue un quartier. Elle est située sur l'emplacement de l'ancienne cité gallo-romaine d'Aleth.

Le Monument aux Morts de Saint-Servan porte les noms de trois cent cinquante trois soldats morts pour la France pendant la Première Guerre Mondiale.

Sur le monument aux morts de Saint-Servan dédié à la Première Guerre mondiale, figurent 434 noms. Depuis le 14 juillet 2017, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la fusion des trois villes (Saint-

Malo, Saint-Servan et Paramé), les trois monuments ont été réunis sur l'esplanade de Rocabey face à l'église Notre Dame. Sur les deux côtés, six stèles en granit, sont gravés des noms des 79 victimes de la Seconde Guerre mondiale ainsi que des 271 victimes civiles de cette dernière, 30 noms de la guerre d'Indochine, 26 de la guerre d'Algérie, deux de Corée et une pour service rendu à la Nation.

Cette ville est une ville de pêcheurs. La pêche rapportée est essentiellement utilisée pour la fabrication du surimi.

C'est un port très apprécié des amoureux de la mer et il faut attendre environ 8 ans pour avoir un appontement disponible.

Une activité importante dans cette ville : la cordonnerie

Une personnalité importante de Saint Servan : Suzy Solidor

Suzy Solidor, de son vrai nom Suzanne Louise Marie Marion, est une chanteuse, actrice et romancière française, née à Saint-Servan et morte à Cagnes-sur-Mer. Celle que l'on nomma « la Madone des matelots », fut une figure emblématique des années 1930. Symbole de la garçonne des « Années folles », elle a contribué à populariser auprès du grand public le milieu homosexuel parisien, célébrant par l'interprétation de plusieurs chansons les amours saphiques (par exemple: Ouvre, Obsession).



SAINT MALO

Devise de cette ville :

Malouin d'abord, Breton ensuite et Français s'il en reste

Saint-Malo doit son nom au moine gallois Mac Low qui, vers le VI^e siècle, devint évêque d'Alet, berceau antique de la ville actuelle fondée au milieu du XII^e siècle sur un îlot rocheux voisin.

On ne peut pas parler de l'histoire de Saint-Malo sans évoquer Vauban et les grands corsaires comme Surcouf. C'est aussi une place forte qui protège la France des attaques des anglais. D'où la construction de nombreux forts sur des îlots autour de la ville.

Les combats de 1944 dévastent le port et détruisent l'Intra Muros à 80%. La destruction de Saint Malo n'a servi à rien puisqu'il n'y avait pas d'allemands. Lors de la reconstruction de la ville, celle-ci sera refaite à l'identique dans le style mais les espaces entre les rues et maisons seront plus aérés.

Mais la ville n'a pas abandonné son passé maritime. C'est donc en toute logique que Saint-Malo est le théâtre de nombreux grands événements, telle la Route du Rhum ou la Transat Québec / Saint-Malo, tous les quatre ans.

Avant que la pluie ne vienne interrompre notre visite de Saint Malo, nous avons pu découvrir la rue Chateaubriand.

Cette rue, l'une des rares à avoir gardé l'aspect du Saint Malo d'avant la Seconde guerre mondiale conserve plusieurs maisons dont certaines portent les dates de 1670 et 1718. Parmi ces dernières, le n° 3 (classé monument historique) est la plus célèbre. C'est en ces lieux que naquit le grand écrivain Chateaubriand (Saint Malo 1768- Paris 1848). Ce numéro 3 réunit deux anciennes maisons jumelles du 17^{ème} siècle qui présentent une cour à façades de bois vitrées.

L'écrivain précise dans son autobiographie « les Mémoires d'Outre-Tombe » : « la chambre où ma mère accoucha domine une grande partie déserte des murs de la ville et à travers les fenêtres de cette chambre on aperçoit une mer qui s'étend à perte de vue, en se brisant sur des écueils ». Or selon le témoignage de l'une de ses sœurs la chambre où serait né Chateaubriand se trouve du côté rue avec aucune visibilité sur la mer. Dans la cour de l'Hotel de France de Chateaubriand, au-dessus de la porte se trouve le blason de la famille avec sa devise « Mon sang a teint les bannières de France »

Avant 1848, la rue Chateaubriand était dénommée rue des Juifs en souvenir de la communauté israélite qui se regroupa en ces lieux au Moyen Age.

A quelques pas de cette maison, se trouve la Cour La Houssaye : la maison et le jardin de la Houssaye sont considérés comme les plus anciens comptes de la ville depuis la fin du 15ème siècle. La tradition prétend qu'Anne de Bretagne y aurait séjourné, la duchesse n'était pas appréciée, par les malouins et avait fait orienter les canons du fort en direction de la ville et non pas du port pour parer à une révolte de ses sujets. A la fin du 16è siècle, cette maison comprenait un jardin et des dépendances qui rejoignaient le mur d'enceinte primitif de la ville. Ils ont disparu pour faire place à des maisons plus récentes.

Le n° 10 dans cette rue représente un bon exemple d'hôtel malouin du milieu du 17ème siècle avec son portail, sa façade de pierre de taille et son petit pavillon avant vers la rue.

En continuant notre promenade à travers des rues de Saint Malo, nous avons pris la rue du Pélicot. Tout son côté gauche a conservé ses vieilles maisons

La numéro 11 porte la date de 1676 et comprend une curieuse petite cour à façades de bois et de verre

La numéro 9 est daté de 1684

La numéro 5 est une des dernières maisons à façades de bois et de verre qui restent à Saint Malo après les incendies successifs en 1661 et en 1944.

Si nous avons pu apercevoir les remparts de Saint Malo nous avons dû revenir au car pour nous protéger de la pluie devenue violente . Les dernières explications sur cette ville nous ont donc été donnée par Nathalie notre guide.



Saint Malo est

- un port de pêche au merlan principalement,
- un port de départ pour la destination des villes anglaises -1H30 pour Jersey,
- un port de commerce pour le granit et le bois.
- Son symbole est l'albatros.
- En intra muraux, on pouvait passer à pied à marée basse.
- La flèche de la cathédrale de saint Malo représente un goéland argenté.
- En période de vacances, la densité de population présente à Saint Malo explose.

CHANSON DE LA JOURNEE

(TEXTE DE Suzy SOLIDOR née à St servan)

Ouvre tes bras pour m'enlacer, Ouvre tes seins que je m'y pose,
Ouvre aux fureurs de mon baiser

Ta lèvre rose !

Ouvre tes jambes, prends mes flancs
Dans ces rondeurs blanches et lisses,
Ouvre tes deux genoux tremblants,
Ouvre tes cuisses

Nous revoilà avec notre chauffeur Olivier et Nathalie notre guide. Dès le départ première leçon de géographie :

Les quatre départements bretons sont :

- L'Ille et Vilaine (Rennes)
- Le Morbihan (Vannes)
- le Finistère (Quimper)
- Les Côtes du Nord devenues les Côtes d'Armor (Saint Briec).

Sous Hitler, le gouvernement de Vichy, la Loire Atlantique, où on parlait breton a été reléguée dans une pseudo région des Pays de Loire. 60 % des habitants de la Loire Atlantique n'acceptent toujours pas ce découpage et périodiquement des manifestations pour la réunion de la Bretagne ont lieu.

La capitale de la Bretagne est Rennes

En Bretagne, il n'y a pas d'autoroute, mais des voies rapides gratuite.

Saint Briec vient du nom d'un moine « Briec » - Cette ville est également le premier gisement national de coquilles Saint Jacques. Pêchée dès le Moyen-Âge, la coquille St jacques devient vite le symbole des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Sa taille commerciale minimum est de 11 cm d'où les importants controles lors des récoltes. La coquille St Jacques de Saint Briec est sans corail. D'octobre à mars, les pêcheurs de coquilles Saint Jacques ne peuvent les pêcher que 45 minutes par jour et deux jours par semaine (voici une bonne méthode pour faire les 35h!!!)

Spécificité de ce gisement naturel : la coquille de la Baie de Saint-Briec est blanche d'octobre à mars et non corallée. Il faut 2 à 3 ans pour obtenir une coquille Saint Jacques. Le gisement naturel classé de la Baie de Saint-Briec demeure la zone la plus productive au niveau national.

PAIMPOL

Paimpol est l'un des principaux ports de pêche et de plaisance donnant sur la Manche mais c'est également le lieu où se trouvent les plus hautes falaises de Bretagne.

Au restaurant de l'écluse nous avons pu déguster des spécialité bretonnes en particulier un far.

Les habitants de Paimpol sont les Paimpolaises et Paimpolais. Et bien sûr, cette région est connue par une chanson : La Paimpolaise chantée par Théodore Botrel. Le compositeur y célèbre, pour la rime, une falaise. Il avoua n'avoir mis les pieds à Paimpol que quelques années après la chanson, et alors découvrit les falaises de Plouha, une vingtaine de kilomètres au sud. Un bar à "filles de marins" du port se nommait « La Falaise ».

Depuis 1989, un festival du chant de marins a lieu tous les deux dans cette ville. Le pays de Pimpol est célèbre pour la culture de l'artichaud



TREGUIER

La cathédrale

Durant les guerres de succession du duché, les anglais détruisent la cathédrale sans oser toucher au mausolée de Saint Yves. L'édifice actuel fut commencé en 1370.

Le clocher qui surmonte l'église date de 1432. Sa caractéristique sont les dessins ; trèfle, carreau et coeur – Le symbole du pique n'existe pas puisque car c'est le symbole du diable. Peu après vers 1442, fut édifée la chapelle du duc accolée à l'aile nord du transept et communiquant avec le bas côté nord par trois arcades. Dans le transept, on aperçoit une lunette pour le passage des cordes des cloches.

Dans cette église vous trouvez un vitrail, une statue et le mausolée de saint Yves.

Yves Hélorly de Kermartin est né en 1253 au manoir de Kermartin, près de Tréguier. Après de brillantes études qui le mènent à Paris et Orléans, il devient prêtre et « conseiller juridique ». Yves Hélorly est nommé vicaire judiciaire (official) : c'est-à-dire « juge ecclésiastique » du diocèse de Tréguier. Toute sa vie, il se consacra à la justice et aux pauvres. A la fin de sa vie, Yves Hélorly se livrait à une forme de « contemplation ». Il est décédé le 19 mai 1303. La cérémonie a lieu à la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier. Yves Hélorly est canonisé le 19 mai 1347. Le 29 mai 1347 est réalisé la levée du corps du saint : sa tête – le chef - est placée dans un reliquaire et le reste des reliques mises à l'abri. Saint Yves est le saint patron des professions de justice et de droit, notamment celle d'avocat. Il est représenté avec une bourse dans une main et un parchemin dans l'autre, qui rappelle sa charge de juge ecclésiastique.

Lors de la canonisation, le modèle du tombeau sera précisé :

« Le tombeau sera en pierre blanche. Il sera orné de bas-reliefs représentant non plus les victoires de Jean IV, qui seraient aujourd'hui des hors-d'œuvre, mais les événements les plus importants de la vie du bienheureux. La statue du saint sera représentée couchée, conformément aux prescriptions architecturales concernant les monuments funèbres. Le tombeau sera surmonté d'un dôme richement ouvragé et soutenu par d'élégantes colonnettes, et il est à désirer que la matière de ces colonnettes soit le granit breton, dont notre pays possède de si belles variétés, et qui est souvent plus précieux que le marbre. Enfin, devant le tombeau sera placée une châsse ou un édicule en cristal contenant une partie des reliques du saint, que les fidèles pourront ainsi voir et vénérer à toute heure du jour. Mais cette relique inestimable du chef du bienheureux demeurera, comme par le passé, dans le trésor de la cathédrale et ne sera exposée que dans les jours très solennels, suivant l'antique usage (extrait de la « Semaine religieuse du diocèse de Saint-Brieuc », 24 mai 1883). »

La première pierre du nouveau tombeau est bénie lors du grand pardon de saint Yves du 19 mai 1886. Le tombeau de saint Yves est inauguré les 7, 8 et 9 septembre 1890 en présence des évêques de Saint-Brieuc, Vannes, Angers, de 800 prêtres de Bretagne et d'ailleurs, de quelques avocats en robe et d'une foule nombreuse. Dans cette église se trouve la porte pour les lépreux.

Autres éléments sur cette ville

- son magnifique port - ses maisons très colorées



ILE BREHAT

Après nous être bien restaurés, nous voilà partis en bateau (durée 10 minutes) pour l'île de Bréhat et avec beaucoup de chance, le soleil était avec nous.

L'île de Bréhat est le premier site classé au titre des « sites et monuments remarquables naturels de caractéristiques artistiques en France (13 juillet 1907). Île-de-Bréhat est une commune française située dans le département des Côtes d'Armor. Elle est constituée de l'archipel de Bréhat, qui doit son nom à l'île principale, dénommée Bréhat, Il y a à ces côtés 86 îlots et récifs voisins. Longue de 3,5 kilomètres et large d'1,5 kilomètre, l'île se visite à pied du débarcadère jusqu'au phare du Paon posé sur des rochers de granit rose déchiquetés en passant par la butte de la chapelle Saint-Michel. Cette chapelle est édifée à la fin du XVIIIe siècle sur le point culminant de l'île, à 33 mètres au dessus du niveau de la mer. Beaucoup d'édifices dédiés à l'Archange Saint-Michel ont ainsi été édifés sur des points culminants.

Pendant la Révolution, la chapelle est utilisée comme corps de garde et magasin à poudre; la bâtisse attenante est probablement construite à cette époque pour servir comme dépôt des ustensiles de batteries. La chapelle est reconstruite en 1860.

Du fait de la couleur blanche de ses murs et de son toit en tuiles de couleur orange, l'édifice a longtemps servi d'amer pour la navigation. La chapelle a été entièrement restaurée il y a quelques années.

Situation : La chapelle Saint-Michel se trouve au nord-ouest de l'île sud de Bréhat.

De la chapelle on peut observer le moulin à marée qui date du XVIIIème siècle et qui fonctionne toujours. Malheureusement, vu le temps imparti compte tenu des horaires des bateaux, nous n'avons pu visités que cette chapelle mais nous avons pu admirer les paysages. Cette commune est rattachée au canton de Paimpol (arrondissement de Saint Brieuc)

Toute l'année, l'archipel profite de l'influence du Gulf Stream qui lui assure un microclimat particulièrement doux en hiver. Si l'île est bien souvent rebaptisée « l'île aux fleurs », ce n'est pas sans raison. De nombreuses variétés de fleurs colorent l'île : des plantes exotiques comme l'agave ou l'eichium ; des fleurs comme l'hortensia, le mimosa, le mûrier, l'eucalyptus, l'aloès ou le camélia... mais la fleur qui symbolise le plus Bréhat est l'agapanthe qui fleurit d'avril à septembre et égaye les chemins de sa douce teinte de bleu-mauve.

En 1998, Yves Neumager fonde les Verreries de Bréhat dans la citadelle désaffectée... Pari fou de s'implanter sur cette île au large de Paimpol en s'imposant les contraintes de la vie insulaire!

Avant de reprendre le bateau, nous avons pu constaté les prouesses sportives de notre guide qui a pu récupérer tous ceux qui s'étaient trompés de chemin : c'est cela la jeunesse !!!

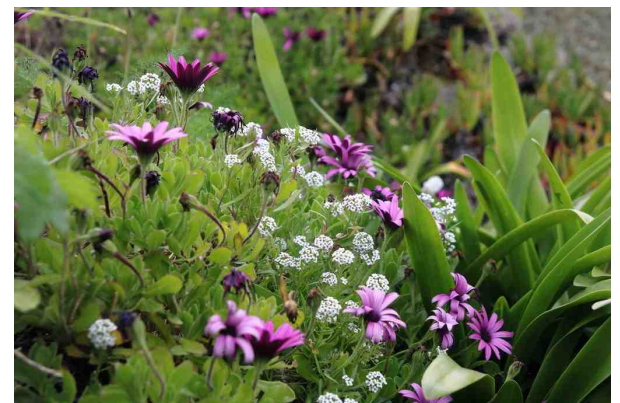
Puis ce fut le moment du retour à notre hôtel.

En Bretagne il ne pleut que sur les cons

Signification : Réplique typiquement bretonne adressée aux touristes qui se plaignent de la pluie

Origine de l'expression « en Bretagne il ne pleut que sur les cons »

Dicton populaire et spécifique à la région bretonne très ancienne utilisée pour se moquer des touristes en général et des parisiens en particulier. La citation entière a existé sous la forme « en Bretagne, il ne pleut que sur les cons, moi je lutte pour rester à l'abri ». En fait le vrai breton sait qu'il pleut sans cesse en Bretagne et qu'il faut avoir sur soi de quoi se protéger alors que le touriste qui visite pour la première fois les lieux ne connaît pas le climat et risque de subir une fameuse trempette à l'arrivée à n'importe quelle saison.



Samedi 27 avril : Dinard



DINARD

Dinard est une commune française située dans le département d'Ille-et-Vilaine, en région Bretagne. C'est une station balnéaire réputée, particulièrement auprès des Britanniques et des Américains, pour ses villas Belle Époque et le Festival du film britannique qui s'y tient chaque année depuis les années 1990. C'est une ville où l'on trouve des lotissements de luxe.

Alors que la région de Bretagne déclinait économiquement, la création de l'usine marémotrice fut un essor économique. L'usine de la Rance est une centrale électrique tirant son énergie du mouvement des marées. Elle se trouve dans l'estuaire de la Rance. Elle est restée la plus grande usine marémotrice au monde pendant 45 ans, de sa mise en service en 1966 jusqu'au 4 août 2011. Le barrage sert également de pont routier entre Saint Malo et Dinard.

Extrait du discours du Général de Gaulle le 26 novembre 1966, lors de l'inauguration du barrage de la Rance. « Voici que cet instrument tout nouveau de la production s'installe dans notre Bretagne dont le développement est largement commencé et sera activement poursuivi jusqu'à en faire une des régions essentielles de l'expansion »

Après avoir traversé différentes villes, Saint Lunaire, la pointe du décollé et saint Briac sur mer sous un temps clément, nous voilà arrivés au cap Frehel.



Le car n'était pas plutôt garé qu'une tempête et une pluie violente se mirent de la partie. Les moins inconscients resteront dans le car et on apercevra une course aux parapluies qui s'envolaient ou se retournaient et particulièrement deux énormes corbeaux humains qui se débattaient contre la force du vent et de la pluie – Ceci fit rire une grande partie du groupe qui avait trouvé un abri.

Peu de personnes doivent avoir des photos du cap Frehel mais nous fûmes récompensés de nos efforts car 10 minutes après que la pluie et le vent avaient cessés nous avons pu observer différentes catégories d'oiseaux et au loin le fort La Latte rendu célèbre par son apparition dans le film « les Vikings ».

Bien qu'automatisé, le phare du cap Frehel, est toujours gardé. Sur le sentier GR 34 dit des douaniers, qui, à partir de Vitré permet de faire le tour de la Bretagne par des chemins côtiers, le Cap Frehel constitue une étape aussi réputée que ventée.

Merci à notre chauffeur Olivier, pour avoir mis le chauffage afin de sécher au moins nos pantalons.

Et notre guide qui pour nous faire oublier la pluie, nous parlera

- de la culture des huitres entre autre de Cancale,
- du pied de cheval (huitre qui pèse environ 1 kg),
- de la salicorne : algues que l'on agrémente de la même façon qu'un cornichon,
- des dolmens et des menhirs,
- des craquelins de Bretagne,
- des costumes bretons,
- de Bécassine,
- des coiffes bretonnes (2 h pour mettre la coiffe),
- du gâteau breton,
- de hot dog saucisse (galette + saucisse),
- de la cervoise,
- etc ...



Nota : Elle parlait en phrases sobres, Elle avait un joli nom, mon guide, Nathalie (G Becaud)

Dinan, la belle médiévale

C'est son charme qui a attiré autant d'artistes dans cette ville d'Art et d'Histoire connue pour ses magnifiques maisons à colombages colorées. Protégée par 3 kilomètres de remparts surplombant la vallée de la Rance, Dinan vous entraîne à travers ses petites rues dans un voyage au cœur de l'histoire bretonne.

Bertrand Duguesclin, célèbre protecteur de la cité contre les anglais, de la basilique Saint-Sauveur au Château. Le château ne pouvait être visité car en rénovation.

Quand nous arrivons dans Dinan, nous apercevons très rapidement la fameuse Tour de l'Horloge (45 m). Nous irons également à la place des Merciers et des Cordeliers, parfait endroits pour observer les jolies maisons à pan de bois typique du centre ville de Dinan ou d'ailleurs beaucoup d'entre nous irons faire des emplettes durant le temps libre. Vous avez peut-être croisés durant ce temps libre les Halles de Dinan.

Nous poursuivons notre itinéraire dans le centre-ville de Dinan en direction de l'église de Saint Malo qui date de plus de 500 ans et n'est toujours pas terminée ! Nous pourrions également admirer les différents styles d'échoppes, tout d'abord ouvertes à l'air libre, puis présence de volets protégeant de la pluie. Ce n'est qu'ultérieurement qu'apparaîtront des vitres. Le styles de magasins montrera très vite la richesse de son propriétaire.



Puis ce fut le retour au car. Malheureusement c'était également heure de se séparer de notre super guide Nathalie qui pleine de délicatesse, nous a adressé des signes de « au revoir » jusqu'à la disparition de sa vue de notre car. Compte tenu de notre tristesse, Olivier eu la parade rapide, il nous arrêta devant un magasin de biscuiterie bretonne.

Fougères

Mais une seconde surprise nous attendait. Olivier nous arrêta à Fougères pour nous faire découvrir une jolie ville bretonne défendue par un très beau château. Tout un groupe bien décidé eu le temps de monter jusqu'aux remparts et au centre de la ville sous un très beau temps. La merveille de cette fin de journée, une vue splendide, des jardins très bien aménagés et la présentation de différentes catégories de fougères. Il faut noter le nom de ce village. Si vous avez l'occasion de venir, visitez ce lieu.



Dimanche 28 Avril

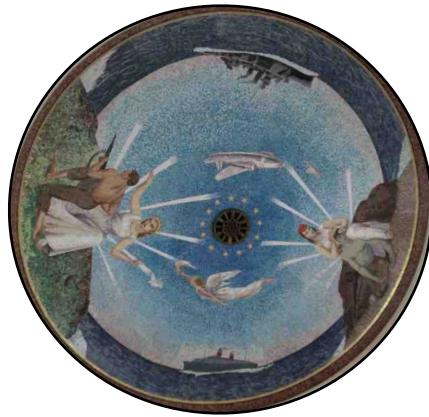
Malheureusement c'est le jour du retour.

Francis fait les mises au point pour les prochains voyages.

Nous avons fait une collecte pour notre chauffeur Olivier qui tout ému nous a indiqué que cette somme allait servir à des participations de voyage pour des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Félicitations Olivier pour cette générosité vis à vis de ces personnes.

Nous arriverons tout d'abord à Charbonnières où nous laisserons une partie des valises et leurs propriétaires !!! Dommage ils sont partis avec leurs galettes !!!

Dernier arrêt à Vénissieux où nous avons laissé notre chauffeur repartir seul.
A bientôt à tous pour un prochain voyage.



Vous pouvez retrouver toutes les photos du voyage sur le site :
<http://quickconnect.to/Yrouillon/photo>
avec comme identifiant : aral et mot de passe : portugal